



CONTRIBUTION SYNODALE

du **DIOCESE DE CAMBRAI**

France



diocèse de Cambrai



Synode2021-2023@cathocambrai.com

<https://laics.cathocambrai.com/rubrique-25283.html>

Plan de la contribution

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ?	1
2. Quelle expérience de la synodalité a été vécue au cours dans cette phase préparatoire ? Joies, questions, tensions, fruits... ..	1
3. Ce qui ressort de manière significative et diverse des comptes-rendus, sans oublier les « petites voix »	2
a) Les valeurs évangéliques de la vie fraternelle, le partage, l'écoute et l'accès de tous à la parole sont plébiscitées.	2
b) Les célébrations sont le plus souvent abordées sous l'angle de la dimension communautaire qu'elles devraient avoir	3
c) La mission est reconnue comme une tâche nécessaire de l'Église et des communautés, et même un retour aux sources.....	4
d) la place du dialogue avec les autres Églises est peu évoquée.	6
e) Place de la formation.....	6
f) Parfois reviennent les questions théologiques plus générales concernant les ministères : ordination d'hommes mariés, ordination des femmes	7
g) La mission des ministres ordonnés fait l'objet de certaines remises en cause.....	7
4. Que montrent les contributions de la réalité actuelle de la vie synodale ? Ombres et lumières, conversions à faire... ..	7
a) le principe de synodalité est perçu positivement dans la plupart des contributions,.....	7
b) Les conflits, les prises de pouvoir (« cléricisme » des prêtres ou des laïcs) et la mauvaise circulation de l'information	8
5. Quels ont été les « rêves, les envies et les désirs » exprimés ? Quels sont les « petits pas » déjà faits ou à faire ?	8
6. Notre expérience de la synodalité peut-elle se traduire en image ?	10
Conclusion :.....	11
a) ce qui ressort majoritairement de ces contributions :	11
b) Les orientations pastorales qui pourraient en être déduites :	11

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

- Le processus de consultation : diffusion générale d'un feuillet diocésain, reprenant les 10 thèmes en simplifiant un peu le vocabulaire des questions. Un jeu de cartes et jeu de l'oie ont été proposés pour les plus jeunes. Une rubrique sur le site Internet du diocèse a présenté le synode et mis à disposition des méthodes variées pour permettre la participation du plus grand nombre.

- Nombre de contributions : plus de 180

- Nombre de contributeurs : plus de 600 personnes

- Variété des groupes investis : beaucoup de groupes paroissiaux institutionnels (équipes relais, Equipe d'Animation Paroissiale), ou constitués pour l'occasion, des groupes de partages bibliques et les groupes « solidarité quartiers » (pastorale en milieu populaire) ; mais aussi des équipes de mouvements (Equipes Notre Dame, Chrétiens dans le Monde Rural, Mouvement Chrétien des Retraités, Action Catholique des Enfants), aumôneries d'hôpital, aumôneries de jeunes, catéchistes... On trouve aussi des couples et des individuels (~ 27 % des contributions).

- Les thématiques les plus choisies ont été les 4 premières, celles du dialogue avec les autres confessions chrétiennes et de la formation à la synodalité ne l'ont été que très peu.

- le lancement du synode était concomitant à la publication du rapport de la CIASE, sans que nous ayons remarqué d'incidences sur les contributions. (Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Eglise)

- Difficultés ressenties :

> un récent synode provincial sur l'avenir des paroisses, dont les actes ont été publiés le 27 septembre 2015, avait provoqué une large consultation. Le synode actuel a parfois donné l'impression pour certains contributeurs que la démarche se répétait.

> les questions des dix thèmes utilisaient un vocabulaire et une phraséologie parfois compliqués.

2. Quelle expérience de la synodalité a été vécue au cours de cette phase préparatoire ? Joies, questions, tensions, fruits...

Les contributions témoignent que le synode est perçu, comme une opportunité pour réfléchir et répondre aux problématiques concrètes de l'Église d'aujourd'hui et de demain. Certains groupes se sont remarquablement investis (richesse des contributions, nombre de rencontres, temps passé...).

3. Ce qui ressort de manière significative et diverse des comptes-rendus, sans oublier les « petites voix »

Note des rédacteurs de la synthèse : Notre but ici est de mettre en lumière les élans qui, au-delà des remarques concrètes, semblent porter le peuple de Dieu à travers ceux qui ont participé à la démarche synodale. En repérant ces dynamismes, nous pourrions essayer de discerner ce que l'Esprit Saint a inspiré dans le cœur des fidèles afin d'en tirer les conséquences dans la vie pastorale locale ou diocésaine. Pour ce faire nous avons fait le choix de mettre en avant un certain nombre de citations significatives extraites des contributions (*en italique* dans le texte).

a) Les valeurs évangéliques de la vie fraternelle, le partage, l'écoute et l'accès de tous à la parole sont plébiscitées.

« Il est important d'être disponible, à l'écoute, attentif, partager avec eux (ceux que nous rencontrons) une vie fraternelle, d'être joyeux et enthousiaste. On est encore trop dans son "chacun pour soi". Voir, écouter, quand des personnes viennent à l'église et se proposent. Leur faire confiance, les écouter, les épauler, les guider... Que le don de l'esprit puisse s'affermir.... Dans une très grande fraternité... Savoir laisser sa place. »

« Il faut prendre conscience que chaque personne a une histoire propre et un vécu, et qu'on doit le respecter ; et cela doit nous éviter les préjugés »

« Nous avons à nous accepter les uns les autres avec nos différences et nous sommes appelés à nous en enrichir. Marcher ensemble est parfois difficile. Il faut se faire violence pour rejoindre l'autre, pour converger vers le même but (témoigner et apporter la paix). »

« J'aimerais une Église où le fait de ne pas aller à la messe ne soit pas considéré comme en dehors des clous et mis systématiquement l'écart »

Cependant, l'écoute bienveillante, le dialogue pacifié et constructif sont parfois perçus comme trop rares. De même la prise de parole est difficile si un climat interne de confiance n'est pas posé au préalable.

Les contributeurs nomment volontiers les personnes qui ne sont pas vraiment considérées comme compagnons de route :

« Les SDF, les marginaux, les plus pauvres, les malades alcooliques, les personnes âgées ou faibles, les personnes racistes, les personnes violentes ou agressives, les détenus, les étrangers, certains métiers jugés « moins nobles », les handicapés, les divorcés remariés, les mendiants, les personnes hospitalisées, ceux qui nous dérangent, ceux qui sont « de trop » »

« Le prêtre ne nous dit pas bonjour ni aurevoir, alors qu'il va vers les gadgé (càd les non-gitans) »

Les contributeurs nomment également volontiers les personnes qui sont peu ou mal écoutées :

« Les paroissiens eux-mêmes, les personnes âgées, les détenus, les femmes, les gens déçus, ceux tentés par les sirènes, les jeunes, les divorcés, les démunis, les relais qui n'ont pas d'église, les recommençants et les convertis. »

Et encore les personnes qui n'ont pas (ou peu) la parole :

« Les marginaux et les exclus. »

b) Les célébrations sont le plus souvent abordées sous l'angle de la dimension communautaire qu'elles devraient avoir plutôt que sous celui du respect ou non des normes, et rarement à partir du débat entre les liturgies traditionnelles et nouvelles.

Le besoin d'accueil mutuel des uns et des autres :

« Où est le signe incarné de l'amour de Dieu si le frère, la sœur à côté de moi m'ignore ? »

« On est dans le vivre ensemble et dans la joie, quand on s'accueille avant la messe. On se dit des nouvelles des uns et des autres. On prend soin des uns et des autres. »

« Les chorales sont importantes : on y partage nos joies et nos peines ; mais c'est aussi un moment de prière, quand sonne l'angélus, on le prie ensemble. C'est vraiment un support pour notre vie : on sait rire, mais aussi partager les soucis des autres. »

« L'importance de l'accueil à l'église, à l'entrée de la messe, dans l'amour, la communion ; que l'assemblée soit chaleureuse, pour pouvoir déposer son fardeau devant le Seigneur. »

« L'accueil des personnes en début de célébration est un point important : accueil par le célébrant, accueil des personnes entre elles, afin que se constitue une communauté : Dieu s'adresse à un peuple. Dans cet ordre d'idées, nous souhaitons que se développe l'accueil de la famille qui vient faire baptiser son enfant : pour un baptême célébré après une messe dominicale, faire entrer cette famille avant la bénédiction finale, avec un geste d'accueil par la communauté. »

« Former des équipes pour accueillir les chrétiens en début de messe ou célébration en donnant pas ex. la feuille du dimanche ou du mois »

« Proposer de créer un ministère de l'accueil dans les églises »

La demande de liturgies accessibles à tous :

« Nous faisons aussi l'effort d'utiliser un vocabulaire qui soit à la portée de tous. »

« Prendre les moyens d'expliquer les différents rites de la messe, pour que son déroulement soit compris des jeunes, de ceux qui pratiquent peu, et même des habitués à qui une piquûre de rappel

serait bienvenue. Par exemple : le célébrant s'arrête et explique ce qui va être fait ou dit ; une voix off donne une explication ; une explication est projetée sur un écran... »

« Adapter le vocabulaire : « consubstantiel », latin, grec... Cela ne parle pas à notre cœur ! Cela ne nous aide pas à parler à Dieu ! »

« Il nous semble d'une importance supérieure que ce qui est dit soit compris de tous, notamment les moins cultivés, les « pauvres », que Dieu préfère. »

Le besoin de célébrations où l'individualisme laisse la place à la construction d'une communauté vraiment fraternelle.

« Sans signes manifestes de fraternité et d'accueil mutuel, la célébration perd son sens »

« L'écoute communautaire de la Parole peut construire quelque chose de plus grand où nous pouvons nous rejoindre, marcher ensemble vers la sainteté, se revêtir de Dieu »

« Le célébrant est seul pour la célébration des baptêmes »

« Où est la communauté aux baptêmes/mariages ? »

« Dans la semaine, messe pour chaque clocher où se rencontrent des petits groupes très fraternels avec partage de la Parole »

« Témoignages proposés à la place ou en complétant les homélies »

Des jeunes disent : « avoir des homélies plus concrètes ».

« Soigner plus la prière universelle, symbole d'ouverture au monde »

« Certaines homélies pourraient être faites par des diacres (surtout sur les thèmes de la famille et du mariage) »

« Mettre un panier à l'entrée de l'église dans lequel tout le monde sera invité de déposer des intentions de prières concernant l'Église, la Paroisse, le monde universel et des personnes particulières. Ces intentions seront reprises par le groupe Liturgie chaque semaine pour les intégrer dans les Prières Universelles du dimanche. »

« Disposition des chaises ou des bancs autour de l'autel pour rendre moins pesant le caractère pyramidal de l'Église, je veux dire, la place du prêtre surélevée par rapport à celle du peuple de Dieu »

c) La mission est reconnue comme une tâche nécessaire de l'Église et des communautés, et même un retour aux sources

« Nous sommes dépositaires d'un trésor : le don que le Christ nous fait de sa vie. Il s'agit de le partager au plus grand nombre, sans préjuger de leur réponse qui ne peut être que libre. »

« La catéchèse des enfants est de fait missionnaire en catéchant autant les familles que les enfants, en invitant les parents aux séances, aux messes des familles. »

« Être missionnaire, Aller en dehors du bocal (ne pas rester dans le bocal des paroissiens), mais pour aller en dehors du bocal, cela implique de changer les méthodes. Mais ne pas y aller sans méthode, au contraire ! L'idée du tonneau : En église, idée que soit forcément relié : formation+prière+fraternité+évangélisation+service (si une planche manque au tonneau, le tonneau prend l'eau) »

La mission est perçue comme plus large que la simple annonce explicite de l'Évangile

« Nous pouvons être acteurs de la mission, témoigner du Christ par nos modes de vie, nos comportements. »

« La mission, c'est surtout mettre en action le message de Jésus (le culte n'est pas exclu, mais on n'a pas tout fait quand on est allé à l'église) »

« L'important, c'est de vivre au milieu des gens et d'être attentif à tout ce qui se vit »

« Pas d'explicite sans implicite » mais aussi « pas d'implicite sans explicite »

« Une communauté n'est pas une secte, elle doit être tournée vers l'extérieur »

« Ma mission c'est d'aller visiter les malades... appliquer la parole du Christ : j'étais malade et vous m'avez visité. »

Mais les freins à la mission sont souvent cités :

« Notre mission ne nous appartient pas. On ne doit pas être enfermés dedans. On est pressé de récolter, mais la récolte ne nous appartient pas. »

« On se rend compte que chacun ou chaque groupe de chrétiens vit dans son coin et ne se sent pas concerné par ce que vit un autre groupe, peut-être par manque de temps. L'information ne circule pas bien... Parfois il faudrait que toute la paroisse se mobilise pour un projet missionnaire, par exemple pour un parcours Alpha. »

« Parfois on se sent isolé et malheureux de ne pas être « témoin dans le monde » (ex quand on doit procurer une pilule pour l'IVG dans une pharmacie) ; Il manque des lieux de partage et de parole entre professionnels et aussi entre bénévoles engagés dans le monde. »

« Préalable : que les baptisés se mobilisent sous la houlette de l'Esprit, deviennent plus matures, plus formés et cessent d'avoir comme réflexe « Monsieur le Curé » « Monsieur le Curé » bref se mettent eux-mêmes dans une situation de soumission alors qu'ils doivent développer leurs responsabilités avec d'autres en Église. »

« Le moteur de la mission est la convivialité, le partage, l'ouverture à tous, et cela manque de plus en plus dans nos paroisses. »

« L'appel à la mission peut aussi parfois être vécu comme culpabilisant. Notamment par des personnes qui ont l'impression d'avoir grandi à l'époque d'une Église très moralisatrice et s'être imprégnées de discours qui ont généré un mal-être en eux (ex. : vis-à-vis de la réussite sociale, etc.). L'une des participantes souligne également qu'au-delà du cadre de l'Église, tout appel, toute demande induit l'attente d'une réponse positive et qu'une réponse négative est donc nécessairement mal vécue, que cela ressort peut-être plutôt de la psychologie humaine. »

« La société étouffe la religion. On n'est plus libre d'en parler comme on veut, dans la famille, au travail. On est jugé, on est catalogué. »

« Le concept de laïcité freine l'expression chrétienne. »

d) La place du dialogue avec les autres Églises est peu évoquée.

Il en est de même pour le dialogue avec les musulmans qui sont pourtant assez présents dans notre diocèse.

Cependant : « La prison est un lieu où la rencontre des religions est présente, des échanges sont possibles et souvent réels. »

« La réalité interreligieuse est présente et incontournable dans l'enseignement catholique. (Il faudrait) y développer des propositions spécifiques de dialogue interreligieux et des formations pour les enseignants. »

En revanche le dialogue avec la société civile est plus souvent mentionné :

« Que notre évêque propose un pèlé à Rome aux élus, rejoint cette idée d'une Église qui rejoint la société civile et cherche le dialogue »

« Nous soulignons également l'importance des engagements sociaux et politiques en lien avec notre foi »

e) Place de la formation

Elle est affirmée dans plusieurs contributions, car « pour témoigner de sa foi, il faut d'abord bien la connaître »

ex : formations MESS'AJE, parcours Pierre et Paul (issue du concile provincial 2017), parcours Alpha, formations à l'écoute, formations au management pour les EAP, partager la Parole de Dieu, développer des groupes de formation à la liturgie,

En matière de formation, « la priorité, c'est les parents »

f) Parfois reviennent les questions théologiques plus générales concernant les ministères : ordination d'hommes mariés, ordination des femmes

« Pourquoi ne pas faire une place aux femmes dans la prêtrise ou le diaconat ? »

« Peut-on avancer ensemble sans célébrer le repas du Seigneur ? »

« Arriverons-nous à diversifier les ministères ? Nous sommes coincés dans une théologie et une pratique du sacerdoce ministériel, célibataire à plein temps et avec tous les pouvoirs. »

« Comment l'Église écoute-t-elle les prêtres qui voudraient se marier ? »

g) La mission des ministres ordonnés fait l'objet de certaines remises en cause.

« Les prêtres apparaissent surchargés et d'autres qu'eux vont visiter les malades, les plus petits. Quelle est la vraie mission du prêtre ? Est-elle différente de celle de tous les baptisés ? »

« La nomination des évêques ne semble pas être faite en fonction de l'humilité, de la bonté, de la volonté de faire vivre l'Évangile, mais plutôt en fonction d'une capacité de gestion et d'autorité »

4. Que montrent les contributions de la réalité actuelle de la vie synodale ? Ombres et lumières, conversions à faire...

a) le principe de synodalité est perçu positivement dans la plupart des contributions,

mais c'est le regret qu'il ne s'applique pas suffisamment qui est exprimé. Beaucoup aspirent à des communautés où les décisions sont prises à un niveau communautaire et non par des gens seuls. Le souci de faire mieux circuler l'information au sein des communautés est également présent. La question de l'intergénérationnel est quelquefois évoquée.

« Comme les disciples d'Emmaüs, nous ne savons pas d'avance qui nous allons rencontrer et qui va nous faire grandir, et cela, à tout moment de notre vie, selon toutes les personnes qui, à un moment, croiseront notre chemin. À nous d'oser faire tomber les barrières, aller vers l'autre, faire cap ensemble : chacun gagne à inviter et à accepter l'invitation de l'autre, le changement, la conversion peuvent alors s'opérer et nous pouvons commencer à bâtir demain ensemble. »

« Des dysfonctionnements dans la circulation de l'information » entraînent « un déficit de communication entre les personnes, entre les villages, entre les services de la paroisse »

« En paroisse, nous n'avons pas connaissance de la manière dont sont définis les objectifs. Le sont-ils d'ailleurs ? »

« Beaucoup de décisions sont prises à condition d'en référer au curé, parfois au diacre »

« Seuls le prêtre et le diacre donnent la communion, pas de laïc. Cette décision a-t-elle été inspirée par la prière ? »

Si les pratiques présentées comme « non-synodales » sont surtout repérées dans les communautés locales, elles le sont aussi de temps en temps au niveau diocésain et même celui de l'Église universelle

« L'adjectif « synodal » est l'exact contraire de « clérical ». La démarche du synode vise donc à repérer, dénoncer et réduire les pratiques cléricales au profit d'un exercice collégial de l'autorité ; et ceci à tous les niveaux de l'Église, depuis Rome jusqu'à la paroisse, en passant par le diocèse »

« « Jamais seul » un incontournable ! Ne jamais décider et parler seul, sinon c'est remplacer le cléricalisme des prêtres par un autre cléricalisme. »

b) Les conflits, les prises de pouvoir (« cléricalisme » des prêtres ou des laïcs) et la mauvaise circulation de l'information sont régulièrement évoqués comme des souffrances et des freins majeurs à la vie synodale de nos communautés.

« Les conflits sont occultés et personne n'est heureux. Il faudrait provoquer des rencontres où chacun ose prendre la parole et dire clairement les mécontentements, mais de manière positive, dans le but d'avancer et de mieux faire Église. »

« On est bien obligés d'écouter les prêtres, même si leur avis est différent du nôtre »

« Le ministère ordonné est fait pour que tous participent, et non pour capter »

« Sans nier le rôle des prêtres, nous voudrions que les laïcs soient beaucoup plus impliqués dans la gouvernance de l'Église, à tous niveaux (local, diocésain, national...)

« Les femmes ne sont toujours pas considérées comme étant égales des hommes »

« On ne sait pas comment et par qui les choix missionnaires sont réfléchis et décidés. Il n'y a pas de méthode, c'est au jour le jour. »

« Les EAP devraient appeler plus au lieu d'auréoler la messe du dimanche... quels sont ses rôles et qu'est-ce qui s'y passe (manque d'information) ? »

« Les salariés du diocèse devraient être mieux considérés par leur employeur »

5. Quels ont été les « rêves, les envies et les désirs » exprimés ? Quels sont les « petits pas » déjà faits ou à faire ?

- L'écoute commune de la Parole peut aider à vraiment marcher ensemble.
- *« Les communautés qui vivent sont celles qui seront nourries de la Parole »*
- *« Inventer une « école du dimanche » qui soit un moment de catéchèse fraternelle (2 heures) pour les parents et les enfants, à la place de la messe »*

- On pourrait observer comment se vit la gouvernance, le sens du débat et la controverse chez les Réformés, afin d'éviter des décisions trop verticales dans l'institution Église.
- Permettre que les responsabilités soient confiées à des « binômes » et non des personnes seules
- *« Pourquoi le prêtre doit-il être un « manager » de la paroisse ? Ne pourrait-on pas confier à des laïcs (appelés et formés à la synodalité) certaines responsabilités actuelles du curé, avec un « statut » reconnu ? »*
- Veiller au rythme des rencontres des différentes instances : celles qui se réunissent rarement sont en souffrance par rapport à celles qui se réunissent souvent (ex dans un doyenné : les curés se voient chaque semaine alors que le conseil de doyenné se réunit trois fois par an)
- Ordonner plus de diacres issus des milieux populaires
- *« La transformation pastorale des communautés n'est pas pour imposer un message ou un modèle venant de l'extérieur, mais se fait en tenant compte des périphéries, à partir d'elles »*
- *« Un responsable en clocher qui serait un « plus démuni » »*
- Désir/besoin d'accompagnement adapté, « original » (ex. : prépa au baptême).
- Vivre une opération missionnaire dans les villages, appuyée par des groupes extérieurs (ex. : Palavra Viva, Serviteurs de l'Évangile) avec visites à domicile, soirées festives.
- *« Augmenter l'action de l'Esprit Saint en augmentant la vie en communauté et la vie de prière commune. »*
- *« Un rêve pour notre Église : ouverte, accueillante, conviviale, responsable des autres, connue, chants (éviter les chants en latin), joyeuse, qui avance, confiance, place de la femme reconnue (beaucoup de femmes bénévoles), fraternelle, tolérante, bienveillante »*
- *« Les prêtres ont aussi besoin de frères autour d'eux, comme nous ; Autrement ils ne peuvent faire « communion » avec la paroisse. »*
- *« Il est important de tout mettre en œuvre pour construire des communautés fraternelles, signes pour les autres de l'amour du Christ »*
- *« Que se réalise la phrase : « voyez comme ils s'aiment » !*
- *« Une Église (et un monde) où l'on se dit : bonjour »*
- *« Maintenir la dimension de repas eucharistique avec distribution de la communion lors d'assemblées sans prêtre. »*

- Rêves et désirs de - et pour - les laïcs : Donner la parole aux laïcs engagés pour que leur témoignage donne envie (vidéos...) ; des lieux, temps, pour que les laïcs relisent leur mission ; désir de laïcs d'être plus impliqués dans la vie et la gouvernance de l'Église à tous les niveaux, local, diocésain, national.
- Rêves et désir de prêtres : S'appuyer de plus en plus sur les animateurs de fraternités paroissiales ; associer les groupes existants à la vie de la communauté chrétienne ; marcher en fraternité de prêtres serviteurs (envoi 2 par 2, soutien sacerdotal comme un cadeau) ; permettre aux personnes croyantes, mais non en lien avec une communauté de frères et sœurs, de retrouver la MAISON ; réfléchir en communauté paroissiale à ce qui pourrait être fait pour tisser des liens avec les gens qui nous entourent, croyants et non-croyants ; rencontrer les gens pour connaître ce qu'ils vivent et aiment afin que l'église puisse les rejoindre dans leur quotidien, leurs besoins ; déléguer davantage.

6. Notre expérience de la synodalité peut-elle se traduire en image ?

Nous repérons quelques images (positives ou négatives) de l'Église qui sont développées :

- Aller en dehors du « bocal » des paroissiens, de nos habitudes
- Le « tonneau » qui prend l'eau s'il manque l'une des planches
- Avoir le courage de toucher au « château de cartes »
- Chemin (et non administration)
- Ne pas lâcher, « aller contre le vent »
- « Il faut être dans les clous » (contrainte, image négative)
- Église des ronds-points
- Elle doit faire une cure thermique de décléricalisation
- Retrouver sa « maison »
- Club du dimanche (négatif)
- Créer des passerelles
- Entreprise qui gère (négatif)
- Un lieu de prière
- Un lieu à tous et à toutes
- Une forêt (avec grands et petits arbres : les petits ne peuvent se développer, car ils n'ont pas accès à la lumière)
- Un champ de mission
- Une institution (négatif)



Conclusion :

a) ce qui ressort majoritairement de ces contributions :

- Le désir de se référer au Christ en tout premier lieu et au message évangélique
- L'amour de l'Église et le désir qu'elle progresse
- Le souci des oubliés, des petits, des malades...
- Le respect de la société civile, même si elle n'est pas en phase avec l'Église
- Le désir de vie communautaire fraternelle dans les paroisses, mouvements, relais...
- Le fait que la bienveillance, l'écoute, le partage intergénérationnel de la foi, l'accent sur l'action caritative sont perçus comme des remèdes pour pérenniser l'Église et pour qu'elle accomplisse au mieux sa mission dans le monde

b) Les orientations pastorales qui pourraient en être déduites :

- mettre la Parole de Dieu au centre de la vie ecclésiale (formations, groupe de partage...)
- faire des plus petits et des oubliés de vrais compagnons de voyage de nos communautés
- insister sur l'importance de l'écoute mutuelle par des formations diverses proposées non seulement aux responsables, mais à tous
- soutenir les aspirations à une vie plus fraternelle (en petits groupes ou en grand groupes)
- travailler à la dimension fraternelle et communautaire dans les célébrations
- avoir le souci de la jeunesse
- former tous ceux qui ont une responsabilité (même minime) à une culture de synodalité (ex. comment prendre des décisions ensemble, comment partager les responsabilités, comment gérer les conflits, comment surmonter les abus de pouvoir)
- travailler à proposer une juste répartition des tâches entre les ministres ordonnés et les fidèles
- inciter les baptisés à travailler en partenaires de la société civile
- Mieux communiquer dans l'Église et approfondir les temps de partage de la Foi pour mieux se projeter aux « périphéries » de l'Église.

ANNEXE 1 : Quelques éléments chiffrés

- ↳ Plus de 180 contributions reçues, dont une cinquantaine de couples ou individuelles.
- ↳ Environ 130 contributions ont suivi le questionnaire en 10 thèmes. Les autres ont été guidées par des questionnaires remaniés, simplifiés, ou librement rédigées, sous la forme parfois d'un témoignage.
- ↳ Parmi ces 130 contributions ayant suivi le questionnaire, 37 (soit 28%) ont traité plus de 3 thèmes.

Choix des thèmes (sur l'ensemble des contributions) :

Thème 1 Compagnons de voyage	37 %
Thème 2 Écouter	28 %
Thème 3 Prendre la Parole	20 %
Thème 4 Célébrer	24 %

- ↳ Ces thèmes plutôt « ad intra » sont les plus massivement abordés.

Thème 5 Coresponsables dans la mission	22%
Thème 6 Dialogue dans l'Église et la société	16 %
Thème 7 Dialogue avec les autres confessions	6 %

- ↳ Ces thèmes plutôt « ad extra » sont significativement moins choisis.

- ↳ Tout comme les thèmes « gouvernement dans l'Église » :


Thème 8 Autorité et participation	16 %
Thème 9 Discerner et décider	12 %
Thème 10 Se former à la synodalité	4%

ANNEXE 2 : Tract proposé pour une participation d'un large public (format 29,7 x 10,5,recto/verso, plié)

IPNS, ne pas jeter sur la voie publique, merci !



Donnez votre avis !

si vous le souhaitez 

L'Église se remet en question...

Sollicités par le Pape François, les catholiques du monde entier sont en train de réfléchir à la manière dont ils vivent en Eglise. Ce qu'elles et ils en disent viendra éclairer les évêques, qui eux-mêmes éclaireront le Pape dans les décisions à prendre, les changements à opérer dans l'Eglise catholique pour qu'elle soit mieux à l'image de Jésus et du message de l'Évangile.

C'est la démarche du **synode**.

L'avis de chacun est précieux

Cette réflexion sur l'Eglise gagnera à être enrichie de l'avis de celles et ceux qui sont en lien plus ou moins régulièrement avec elle, à l'occasion de célébrations (baptême, mariage, funérailles...), de la catéchèse des enfants... L'éclairage de celles et ceux qui, quel que soit l'état de leur foi et leur lien avec Dieu, trouvent qu'il est important que l'Eglise existe, sera également précieux.

Repérer ce qui est bon et ce qui est malade dans l'Église

Le but est de repérer ce qui est bon et à garder précieusement, et aussi repérer ce qui est « malade » dans l'Eglise et proposer quelques humbles remèdes en vue d'une guérison.

La consultation de tous est ouverte jusqu'à fin mars 2022. La démarche se poursuivra ensuite à différents niveaux (national, continental) jusqu'à l'assemblée des évêques avec le Pape en octobre 2023.

A vous la parole !

Soyez bienvenus si vous désirez prendre part à cette vaste réflexion, par exemple à partir des questions suivantes :

Quels liens avec l'Eglise ou avec des chrétiens avez-vous ou avez-vous eu ?

En avez-vous un souvenir ou une impression agréable ? Qu'est ce qui les rend agréables ? Que manque-t-il pour que ça le soit ?

Si vous en êtes blessé, qu'est-ce qui vous a le plus blessé ? Comment auriez-vous aimé être accueilli et écouté ?

Que diriez-vous à l'Eglise aujourd'hui ? Quel rêve auriez-vous pour l'Eglise ?

Pour communiquer votre participation, l'envoyer à

synode2021-2023@cathocambrai.com ou Maison du diocèse, équipe synode, 174, rue L. Dusart 59590 Raismes, d'ici le 31 Mars 2022.

ANNEXE 3 : Présentation synthétique des actes du concile provincial 2013-2015

<https://synodelac.cathocambrai.com/les-actes-synode-provincial.html>

MISSION**OSER ET
ALLER VERS**

Dieu nous a tous appelés à vivre en paroles et en actes la Bonne Nouvelle de son Amour pour tout homme. Cet appel nous demande une conversion personnelle et collective : oser sortir de nos préoccupations et aller vers tous.

Le synode nous demande de rejoindre
- les personnes pauvres et fragilisées et combattre avec elles la marginalisation,
- les jeunes et de nous laisser bousculer par leur créativité et leur dynamisme,
- les familles et de favoriser avec elles la dimension intergénérationnelle.

Le synode demande aux paroisses d'aller en priorité à la rencontre de ces personnes, en osant créer du neuf avec elles, en changeant ensemble nos manières de faire ou de penser.

La parole de Dieu peut éclairer toutes nos rencontres du quotidien pour ouvrir un dialogue avec eux et nous émerveiller de leurs richesses et initiatives.

? Est-ce que j'ai conscience que cette conversion commence par moi ? Quels moyens nous donner pour oser rejoindre et écouter toutes ces personnes ? Quels lieux à fêter ou à cultiver ? Comment respecter le rythme de chacun, la culture propre à chaque génération ? Comment nous apprivoiser ?

PROXIMITÉ**SE FAIRE PROCHE
ET ACCUEILLIR**

La proximité, c'est me faire proche de ceux que je croise au quotidien ; c'est les inviter à goûter la saveur de l'Évangile ; c'est accueillir l'autre sans condition, sans barrière, ni filtre à l'entrée. C'est signifier que chacun est aimé de Dieu.

Le synode demande aux paroisses (et aux baptisés...) de se rendre proches, visibles et accueillants dans tous les quartiers et villages, et cela de toutes les manières possibles, déjà nombreuses dans nos trois diocèses.

Cela ne peut se faire qu'en tenant compte
- des communautés de proximité existantes qui sont à faire connaître : groupes et mouvements de partage, de prière, de fraternité...

- des communautés à créer ou à susciter qui proposeront des initiatives variées pour rejoindre et accueillir chacun dans sa diversité,
- de la fécondité réciproque que chacune des communautés apporte aux autres.

La paroisse devient alors le lieu de la communion entre les communautés de proximité.

? Et moi ? Dans mon quartier, au travail, à l'école, dans les associations... qui vais-je inviter ? Avec mes charmes, mes engagements, mes spécialités ou mes talents, dans quels groupes vais-je m'engager ? Apporter mes richesses ? Et peut-être même animer ?

COMMUNION**RECEVOIR
ET PARTAGER**

Vivre un chemin de communion, à partir de nos diversités, c'est un vrai défi, mais surtout une source de joie profonde.

Nous en avons tous fait l'expérience.

Le synode demande de façon précise

- de soigner l'Eucharistie dominicale,
- de s'assembler le dimanche, dans toute la mesure du possible pour l'Eucharistie ; là où elle ne peut se vivre, pour une assemblée de prière,
- de proposer des temps forts conviviaux et intergénérationnels dans lesquels chacun se sente accueilli et participant.

C'est toujours de l'écoute de la Parole du Christ et de la communion à son Corps lorsqu'elle est possible, que nous recevons l'appel à servir concrètement nos frères...

Le synode demande aussi de revitaliser le sacrement du Pardon, chemin de communion avec le Christ et avec nos frères.

? Comment permettre la participation de tous aux célébrations ? Saurons-nous imaginer certains « dimanches autrement » ? Saurons-nous dépasser ensemble les difficultés, nous réajuster, demander pardon ou le donner ? Et accueillir le pardon du Seigneur ?

PARTICIPATION**APPELER
ET DÉLÉGUER**

« Dans nos sociétés modernes et complexes, il est nécessaire de s'écouter, d'entendre les réactions, les attentes, puis de prendre le risque de décisions et donner l'envie des initiatives. »

Mgr URSCH - Discours d'ouverture du synode provincial - décembre 2013

Le synode demande à toutes les paroisses

- de bâtir localement un projet pastoral commun, en fonction des réalités et des enracinements,
- de permettre la participation de tous, pour porter des projets, créer des animations,
- de vivre cette fraternité dans la prière, signe de notre fraternité en Christ,
- d'amplifier la dynamique de l'appel à toutes les vocations et, très concrètement, d'oser appeler largement aux ministères ordonnés (prêtres et diacres) et à la vie consacrée,
- d'appeler de nombreux laïcs, pour des ministères et charges que l'Eglise peut leur confier, en les formant et en les aidant au discernement.

? Comment rendre ce projet paroissial participatif pour que chacun y apporte sa plume, notamment les familles, les jeunes, les plus pauvres ? Quelles propositions diversifiées allons-nous offrir pour qu'il soit un souffle nouveau pour contribuer à l'édification du royaume de Dieu sur Terre ?